



[Accueil](#) > [MESSAGES A LIRE](#) - > BIDI

BIDI

BIDI-15 août 2012

Et bien, BIDI est avec vous. Et je vous salue. Je vous l'avais dit, il n'y aura plus de réponses très longues à vos questions préparées parce que maintenant nous allons déconstruire ce qui peut rester dans votre tête, traduisant votre impression de maîtriser, de comprendre quoi que ce soit. Ainsi, nos échanges ont pour objet de faciliter, au-delà de la déconstruction, le dépassement de votre connu et aussi de vos interrogations, vous permettant, si vous le souhaitez, de mettre fin, en vous, à ce qui est éphémère, Illusoire et qui peut encore entraver ce que vous Êtes, ce que nous sommes. Alors je vous invite à me poser toutes les questions qui se présentent dans votre tête, dépassant largement le cadre de votre personne mais s'installant dans un cadre beaucoup plus large de ce qu'est la Vie, la Conscience, l'Absolu, tout ce qui peut vous sembler être un problème actuellement, là où vous êtes.

Question : Les cités Intra-Terrestres sont dans la multi dimensionnalité ou l'Illusion ?

Tu dois saisir que dès qu'il y a attribution d'une forme, il y a expérience de la Conscience, que celle-ci soit limitée ou multi dimensionnelle. Encore faut-il savoir si ces formes de vie sont dans une forme mutable ou fixe. Comme tu le sais peut-être (après m'avoir lu ou entendu), l'Absolu peut être avec forme ou sans forme. Il existe, sur ce monde, appelé la Terre, de multiples états interpénétrés de la Conscience. Nous, humains, sommes dans un sac de nourriture, dans un sac mental, avec de grandes difficultés de lâcher cette perception, cette Conscience et cette expérience. Par contre, il existe des formes de Conscience habitant des formes moins rigides que l'humain et pouvant, à volonté, s'extraire de ladite forme pour pénétrer une autre forme. Le mot forme est déjà une indication d'une limite puisqu'il existe ce qui est dans cette forme et ce qui n'est pas dans cette forme. Le tout étant de savoir si la Conscience va au-delà de l'observateur, au-delà du témoin, et donc, en quelque sorte, a accès à l'Absolu ou pas. Toute la différence est à ce niveau. C'est-à-dire qu'un humain, un Frère ou une Sœur, est tout à fait capable, comme je l'ai démontré, de pénétrer l'Absolu afin d'être pénétré lui-même au sein de son Illusion. Saisis bien que l'Illusion est contenue dans l'Absolu. Là aussi, c'est une question de point de vue, de regard, de Conscience mais, avant tout, c'est lié à la possibilité de ne pas dépendre d'une forme mais d'être, en quelque sorte, capable d'expérimenter toute forme, comme l'absence de forme.

La personne humaine, comme la personne intra Terrestre, peut être Absolue comme non Absolue. Il existe aussi des formes de vie n'ayant rien à voir avec l'humain, qui interpénètrent l'Illusion et la réalité dans laquelle vous êtes encore. Le tout est de vivre le fait que ce soit une Illusion, non pas en tant que croyance mais directement en tant que vérification de l'état au-delà de tout état, nommé Absolu ou Ultime. L'enfermement Dimensionnel, sur cette Terre, est le propre de l'humain parce que le programme (si je peux m'exprimer ainsi) de vie a été amputé. Il existe d'autres formes dont le programme de vie n'a pas été amputé, où la Conscience même (si je peux m'exprimer ainsi) de la Source, comme du Brahman, comme du Para Brahman, est inscrite dans cette forme mais n'est pas limitée à cette forme. J'ai pris l'exemple (voilà quelque temps) de l'oignon avec ses différentes couches. Une couche est à une place, elle peut avoir conscience des autres places, c'est-à-dire des autres couches, mais elle peut aussi s'extraire de toutes les couches et constater que l'oignon n'existe pas. La seule différence se fait par la possibilité, ou non, de se transporter d'une forme à une autre, jusqu'au sans forme. La seule différence est donc, là aussi, le point de vue. Ainsi, dans ce que tu nommes les peuples Intra Terrestres, il en existe de diverses variétés qui ne sont pas toutes conscientes les unes des autres. Là aussi, la seule façon de saisir cela est le point de vue ou

l'emplacement du regard. Regard, bien sûr, qui n'a rien à voir avec les yeux, rien à voir avec une perception mais qui est le mécanisme le plus intime de la Conscience, projetée en telle ou telle couche de l'oignon.

Question : quand une question émerge, j'ai une espèce de lâcher prise sur l'inquiétude ou la curiosité, comme si au fond cela n'avait plus aucune importance, malgré des résistances.

Qu'est-ce que tu appelles résistances ?

Réponse : résistances de la personnalité.

Comment peux-tu avoir des résistances si tu détermines toi-même que les résistances viennent de la personnalité ? T'appartiennent-elles ?

Réponse : Non.

Alors effectivement, cela n'a aucune importance. Nous sommes bien au-delà du lâcher prise, parce que lâcher prise est encore une action, dans le faire et dans le paraître. Tant que tu crois que tu peux lâcher prise, cela ne correspond qu'à la personne et au jeu de la personne. Dès l'instant où, comme tu le dis, face à une question apparaît le « à quoi bon », tu as déjà fait un grand pas. Même si nous jouons le jeu des questions et des réponses, nous savons pertinemment que ces questions et ces réponses peuvent être sans fin. Elles ne sont qu'un support visant à déconstruire les illusions, les croyances et, comme tu l'as dit, les résistances. Une fois que ce jeu commence à être vu, en déplaçant le regard, alors effectivement, tu t'aperçois et tu te dis que cela ne sert à rien parce qu'aucune question, comme aucune réponse, ne peut te délivrer (en définitive) de l'illusion, en totalité. Ce n'est que dans cette forme de prise de conscience, nommée « à quoi bon », que se situe la Vérité. Comme je l'ai dit, laisse ce sac de nourriture vivre sa vie, laisse ce sac mental vivre sa vie. Contente-toi, dans un premier temps, d'en être l'observateur, le témoin et, dans ce processus de désidentification, tu constateras par toi-même que le « à quoi bon » va disparaître, laissant place à ce que tu Es, au-delà du Je Suis. Comme je l'ai dit : ce n'est pas un jeu, c'est le mouvement de la vie. Là est l'essentiel.

Question : l'état que chacun d'entre nous va atteindre est déjà déterminé, maintenant ?

Est-ce qu'il y a un état à atteindre ? Absolument pas. Il y a, certes, ce que vous nommez des destinations mais qui ne sont que le reflet de l'état de votre Conscience. Est-ce que votre Conscience est dans l'expérience ? Est-ce que votre Conscience est dans le témoignage ? Est-ce que votre Conscience est dans l'observation ? Est-ce que votre Conscience est dans le changement de regard ? Tout cela correspond à des processus d'extériorisation, limités ou non. La vraie question est plutôt : « est-ce que je garde une forme ou est-ce que je n'ai plus besoin de cette apparence » parce que toute forme est une limite et une délimitation où la Conscience est contenue, contenue dans tous les sens. Quand la Conscience se lâche, il y a le processus de déconstruction où plus rien ne peut être tenu. C'est cela notre état naturel à tous. Je peux employer cette image, sans reprendre pour autant la notion du théâtre : un jour, tu es sortie de ton état naturel qui est Absolu ou Para Brahman. Tu as, en quelque sorte, créé la Conscience, par un processus d'identification. Cela est allé de plus en plus loin mais aussi de plus en plus limité. La Conscience s'est prise au jeu de cette limitation mais tu n'es ni la limitation, ni la Conscience, ni l'observateur, ni le témoin.

Tant que tu considères qu'il y a effectivement une destination, pour toi, ou un état, à acquérir ou à manifester, considère que cela n'est qu'une extension de ce que tu Es, appelée Conscience. Cette Conscience peut retourner à l'Absolu ou décider de poursuivre la limite mais avec la conscience d'être venue de quelque part, qui n'est pas la Conscience mais l'Essence. Cela est profondément différent. Ainsi, la détermination ne dépend, là aussi, que de ton propre point de vue. Il n'y a aucun déterminisme, il n'y a aucun libre arbitre, dans l'Absolu. À toi de savoir où se situe ta Liberté, où se situe ta soif d'expérience, bref, où considères-tu en être dans ton chemin et sur ton chemin ? Jusqu'au moment où ton point de vue te fera dire qu'il n'y a pas de chemin et que ton Essence a toujours été là. Simplement, tu ne l'as pas reconnue. Tant qu'il y a soif de Conscience, quelle que soit cette Conscience, c'est ta liberté la plus Absolue. Mais, cette liberté là n'est pas être Libre ou Libéré ou Absolu puisque dès qu'il y a Conscience, dès qu'il y a forme, il y a limite. Mais, il est différent d'être limité et en résonance ou en reliance avec Absolu, que d'être limité sans résonance et sans reliance avec Absolu. De là naissent l'ensemble des illusions, des expériences et des Dimensions. L'Absolu contient tout cela mais il ne peut être limité à l'une de ces parties. Sans jeu de mot, je peux te dire que seul l'Absolu est Absolu, même s'il contient toutes les parties et toutes les illusions. Si tu préfères, l'Absolu est ce qui sous-tend toute manifestation, toute forme, toute Dimension, tout état et tout non état. Alors appelle-le Amour en tant qu'agent support et vecteur de toutes les expériences, comme de

la non expérience.

Question : où suis-je quand je vis des moments comme d'inconscience ?

Tu es justement sans plus aucune forme, sans plus aucune localisation. Comme pour le sommeil, cela est Absolu. Justement, c'est dans ces moments là que la personnalité disparaît. Tu n'as plus le sens d'une identité, tu n'as plus le sens d'une action ou d'un faire. Toute Conscience, comme tu le dis, disparaît. Qui veut savoir où il est, si ce n'est la personne qui a besoin de se repérer dans le temps, dans l'espace, dans l'expérience ou dans la forme ? Dès l'instant où la conscience de la forme, la conscience d'une identité, quelle qu'elle soit, disparaît, ce que tu appelles absence, je l'appelle Ultime Présence parce que mon regard n'est pas ton regard. Rappelle-toi ce que te disait le Commandeur (ndr : Omraam Mikhaël AÏVANHOV) : « chenille ou papillon » ? Est-ce que le papillon connaît la chenille ? Est-ce que la chenille connaît le papillon ? Ce qui est nommé la stase, ce que tu vis comme absence, est cette Ultime Présence qui est le passage d'un état à un non état. Ces moments là sont appelés à s'amplifier, dans la durée et dans l'intensité, parce que dès l'instant où tu ne peux plus te repérer, au sein d'une personne, au sein de ce temps linéaire de ce monde ou de cette forme ou de ces pensées, tu touches à l'Indicible. Seule la personnalité a besoin d'un témoin. L'âme a besoin d'un observateur. Mais quand il n'y a plus témoin, ni observateur, ni identité, ni identification possible alors, tu y es. Mais dès l'instant où tu essayes de te redéfinir à travers une explication, une localisation, une expérience, tu sors de ce que tu étais et de ce que tu Es puisque la Conscience se remanifeste.

Tu peux toutefois juger (si l'on peut dire), du point de vue de la personne, de ce qui a été approché, touché ou transcendé, à travers les effets directs dans ta vie. Parce que dès l'instant où apparaît le « à quoi bon », dès l'instant où apparaît, en toi, le sentiment de la futilité, de l'inutilité de définir ce qui est vécu, ou ce qui n'est pas conscientisé alors, tu t'approches de ton état naturel. La démultiplication de la Conscience est un jeu. Ce jeu est parfois pathétique et terrible parce qu'il y a identité à une forme et une forme (par définition étant limitée) débouche inéluctablement sur la souffrance de sa propre fin en tant que forme ou sac de nourriture. En résumé, ce qui est expérience et expérimentation, avec un autre regard, devient absurde. Quand tu débouches sur cette absurdité, sur ce « à quoi bon » (sans renier mais en réfutant ceci comme illusoire alors), cette stase te conduit à être ce que tu Es, c'est-à-dire Absolu. Saisis bien que c'est toujours la Conscience et l'expérience qui veut définir un emplacement, un sujet, un objet, une scène de théâtre mais qu'au-delà de la Conscience, il n'y a ni scène de théâtre, ni spectateur, ni acteur, ni même de théâtre. Si tu acceptes cela, au moment où cela t'est présenté, petit à petit, tu vas te rendre compte de ce que je t'ai dit.

Question : votre canal a dit que lorsqu'on était Absolu, on avait une forme de conscience aiguë de cet état. Or, vous évoquez l'Absolu comme une forme d'a-conscience.

L'a-conscience (qui n'est pas la non Conscience) vous permet de saisir ce que vous Êtes. Mais déjà, en définissant ou en saisissant ce que vous Êtes, ce qui exprime cela sera toujours la Conscience. C'est une acuité, c'est au-delà d'une perception. C'est, bien évidemment, au-delà d'une conception ou d'une pensée puisque c'est l'état naturel Absolu. Simplement, quand cela est trouvé, ou retrouvé, il y a effectivement une conscientisation, c'est-à-dire que l'Absolu se dévoile à la conscience parce que l'Absolu a toujours été là, donc on peut parler de conscience mais, dans les faits, ce n'est plus la conscience. Mais comme je l'ai déjà dit, absolument rien ne peut en être dit par les mots. Quand l'Absolu avec forme est là, il ne peut exister la moindre interrogation, le moindre doute, la moindre question. C'est une évidence. Retrouver ou trouver cette évidence est la Libération totale, même si le sac de nourriture, le sac mental, sont toujours là. Mais la conscience, ou a-conscience n'est plus limitée ni enfermée ni structurée au sein d'une forme, même si celle-ci demeure. Il y a une différence majeure entre proclamer et déclamer que ce monde est une illusion, et de le vivre. Tant qu'il y a identité, il y a souffrance. Tant qu'il y a identité, il y a distance. L'Absolu ne connaît ni souffrance, ni distance, quoi qu'il arrive à ce sac mental ou de nourriture. Ceci est bien au-delà de la conscience mais, dès l'instant où un mot est formulé, la forme apparaît, même si la conscience disparaît.

Question : doit-il y avoir compréhension pour arriver à l'évidence ?

L'évidence est tout sauf une compréhension. Tant qu'il y a volonté de compréhension ou compréhension, tu t'éloignes. L'évidence est évidence : elle n'est pas compréhension. Tout ce qui est compréhension (que cela passe par la raison, que cela passe par l'expérience) n'est qu'un éloignement de ce que tu Es. Aucune compréhension ne peut te conduire à ce que tu Es, parce que cette quête là est une arnaque : tu peux la poursuivre indéfiniment, tu n'y arriveras jamais. L'évidence

a toujours été là, n'attendant qu'une chose : que tu cesses l'expérience, que tu arrêtes la compréhension et que tu laisses Être ce que tu Es. Mais tu n'es pas celui qui expérimente, tu n'es pas celui qui comprend, tu n'es pas la personne, tu n'es pas les rôles que tu joues. Tu n'es rien de tout cela. Tant que tu es absorbé par ce que tu joues ou ce que tu regardes ou ce que tu comprends, tu demeures dans le théâtre et donc tu es prisonnier d'une scène, d'un décor, d'expériences. Ce que tu Es ne peut être compris parce que, justement, c'est une évidence. Tant que cela ne t'apparaît pas ainsi, c'est que, quelque part, il y a encore poursuite d'une expérience : l'expérience qui consiste à te faire dire et à te faire croire que tu vas y arriver. Or tu ne peux pas y arriver, puisque tu n'es jamais parti. Tu n'as jamais existé : tu n'as fait que projeter un temps, un espace, une forme, au sein d'une linéarité qui n'existe pas.

Ce que tu Es, échappe à toute description, à toute compréhension, à tout regard, tant que tu restes dans ton théâtre. L'extériorisation au sein d'une forme (la tienne comme de toute autre), enfermée ou non enfermée, te piège par elle-même, par l'existence de cette forme, puisqu'il y a identité, identification à ce que tu as créé. Mais cette création n'existe pas. Tant que ton regard est issu de cette forme et donc de cet enfermement, tu es limité par la forme elle-même. Mais ne crois pas que c'est en reniant cette forme que tu vas t'en sortir. Le principe de la réfutation n'est pas cela. Ainsi donc, dès l'instant où tu accepteras que tu ne peux pas comprendre, que tu ne peux pas expérimenter l'Absolu, tu accepteras que tu l'Es, de toute éternité, de toute forme, de toute Dimension, de tout temps et de tout espace. Cela t'apparaîtra, à ce moment là, tellement évident que tu pourras rire de toi et de toutes ces formes et de toutes ces illusions, mais pas avant.

Question : la réfutation, la renonciation paraissent être un tel travail que parfois j'aimerais mieux revenir comme avant, sans rien savoir, et vivre l'illusion. Mais comme on ne peut pas faire marche arrière, comment faire ?

Qui te dit que tu as avancé. Qui te dit que tu t'es déplacée, si ce n'est le mental et l'ego. Ce que tu appelles l'innocence n'en est pas une. Tu veux dire simplement qu'à un moment donné, ce sac de nourriture ne se posait pas de questions et que, aujourd'hui, il s'est posé trop de questions et il aimerait ne plus se poser de questions. Et donc tu parles de marche arrière ou de te retourner à un état antérieur. Mais tu n'es pas un état, ni antérieur, ni celui d'aujourd'hui. Tant que tu considères que tu es sur un chemin et que tu parcours ce chemin, que tu aies envie de faire demi-tour ou d'y arriver ne change rien, puisque ce que tu Es n'a jamais bougé, ne s'est jamais déplacé. Tu es simplement le locataire d'une forme, qui est venue de la terre et qui repartira dans la terre, servant, à son tour, de nourriture à autre chose.

Comme je l'ai dit, la réfutation n'est pas un exercice mental, encore moins un travail. Tant que tu considères que c'est un travail, tu te fatigueras et d'ailleurs, tu l'es, puisque tu parles de faire demi-tour ou de faire marche arrière. Accepte donc que rien n'a jamais changé et vois-le clairement. Tu n'es pas celle qui marche sur un chemin, tu n'es pas celle qui veut faire demi-tour. Ça, ce ne sont que les gesticulations de l'éphémère, de l'illusoire. Tu Es ce qui n'a jamais bougé, tu Es le moyeu de la roue, le centre du centre, en tous points. Accepte ce que tu Es et tu n'auras besoin ni d'avancer, ni de reculer, ni de faire demi-tour, parce que tu n'as jamais bougé. Ce qui bouge, c'est ce qui gesticule. Qu'est-ce qui gesticule ? Le sac de nourriture ou le sac mental, rien d'autre. Tu Es ce qui n'a jamais bougé, ne s'est jamais déplacé, n'a jamais expérimenté, n'a jamais souffert. Tu es au-delà de tout cela et pourtant tu contiens tout cela. Il faut, effectivement, dépasser la notion de jeu ou la notion de travail. Ce n'est ni l'un ni l'autre. Pose-toi la question de ce que tu Es. Et quand je dis « ce que tu Es », ce n'est pas « qui es-tu », parce que là tu peux me répondre : « je suis telle personne », « j'ai tel âge ». Mais tu n'es rien de tout cela, parce que tu Es ce qui n'a jamais bougé, qui ne s'est jamais déplacé, qui n'a jamais rien parcouru, qui n'a pas besoin d'avancer, ni de faire demi-tour.

Question : peut-on dire que les minéraux, les végétaux, les animaux vivent l'Absolu ?

Ils sont l'Absolu. Tu ne peux pas vivre l'Absolu, tu l'Es. Ils ne peuvent pas vivre l'Absolu, ils le sont. L'atome, un soleil, une planète, un être humain, une forme démoniaque, une forme de lumière, cela ne fait aucune différence. Seul le regard divisé, fragmenté, voit une différence et vit cette différence. Si tu arrêtes tout ce qui est vécu, si tu t'arrêtes de voir des formes différentes, des structures différentes, des programmes différents, alors tu t'approches de ce que tu Es. Saisis bien que toutes les expérimentations, toutes les expériences, ne sont que le reflet de ce que tu Es. Le jour où ce sac de nourriture, ce sac mental, disparaît définitivement, qu'est-ce qu'il reste ? Ce que tu Es. Et dans ce que

tu Es, y-a-t-il la conscience d'une fourmi, d'un être démoniaque ou d'un être de lumière ? Non, il n'y a plus rien, c'est-à-dire qu'il y a tout. Comprends que toute expérience n'est qu'une projection autour du centre que tu Es. Seule la conscience sépare et limite et réunifie, aussi. Mais réunifier n'est pas être Absolu. Rappelle-toi ce que j'ai dit, il y a deux questions : quand l'Absolu est, aucun doute ne peut exister, parce que tu vis au-delà de cette forme, au-delà de tout sac, au-delà de ce monde, au-delà de tout monde, au-delà de toute Dimension, dans ce que certaines Étoiles ont appelé « Shantinylaya » (la Demeure de Paix Suprême). Quand tu es cela, tu saisis que le reste ne sont que des projections depuis le centre que tu Es : la fourmi, comme le soleil, comme la planète, comme un être dit démoniaque, ou comme un être dit de lumière. Là aussi et je ne peux que me répéter, tout est question de regard et de point de vue. Où te places-tu ? Où te situes-tu ? Es-tu ce sac ? Es-tu cette conscience ? Es-tu cette expérience ? Pose-toi la bonne question.

Question : l'univers n'est-il aussi qu'une projection du centre de nous-même ?

Exactement.

Question : pourquoi est-ce que le canal doit crier très fort pour vous servir ?

Je te renvoie pour cela à ce que j'ai dit voilà deux entretiens. Ce n'est pas crier qui est important, c'est l'impact au niveau de ce que vous nommez vos oreilles. La vibration obtenue sature vos sens, parce que les sens, quels qu'ils soient, appartiennent à l'expérience. Il s'agit d'une entreprise de déconstruction. Entreprendre cela permet, justement, pour toi, de te rapprocher de ce que tu Es. L'impact sur ta conscience, comme sur ton état nommé Vibratoire, est profondément différent, selon que tu m'entends, même sans rien entendre, sans rien comprendre de ce qui peut être lu ensuite. Fais en l'expérience et tu saisis par toi-même. La vibration de ce que tu nommes cri, s'inscrit dans la logique que tu nommes Vibratoire, de l'état multidimensionnel. Comme je l'ai dit, moins tu comprends ou plus tu te sens percutée, meilleur cela est. Rappelle-toi que le but de nos divers entretiens et entretiens nous a pour objet ou pour fonction de, en quelque sorte, te rapprocher de ce que tu Es. La saturation de ce sens, parmi les cinq sens est un élément important permettant de saisir cela. La limite de votre forme, de chaque forme humaine, est inscrite dans ce qui est nommé un corps illusoire qui s'appelle le corps causal. Ce corps causal, ou dernier corps d'illusion, est sensible au son. Voilà pourquoi.

Question : peut-il y avoir des sons, dans la vie quotidienne, qui font l'effet inverse, c'est-à-dire qui nous recollent, en quelque sorte, à notre personnalité ?

Dès que tu parles, s'exprime la personnalité, que tu l'exprimes sous forme de mots savants ou quels que soient les mots employés. Voilà quelque temps, l'un des Anciens vous a parlé des images. Il en est de même pour tous les sens, parce que les sens permettent de s'approprier l'expérience, au travers de la conscience. C'est pour cela que beaucoup d'êtres en chemin, ou croyant l'être, vous ont parlé de méditation, afin que les sens soient au repos, afin de trouver le « je suis ». Mon but n'est pas celui-là : il est de dépasser le « je suis » et donc de ne pas faire taire les sens, mais bien de saturer les sens. Le corps causal est lié aux sons. La prise de forme, le sac de nourriture, est lié à un programme. Ce programme, avant d'être dans la cellule, il est dans l'organisation d'une forme. Cette organisation de forme dépend du son. Le silence des sens (et donc le silence des sons) vous place dans la position du témoin ou de l'observateur. C'est une étape. L'Absolu n'est pas une étape : c'est la disparition même de l'observateur et du témoin, du sujet comme de l'objet. C'est la fin de l'illusion.

Question : quelqu'un pourrait-il émettre des sons qui aient le même effet de saturation ?

Tu peux le faire autant que moi, parce que (dès l'instant où tu te satures toi-même), essaie : si tu t'entends parler comme je le fais, qu'est-ce qui se passe ? Tu constateras, par toi-même, que les pensées ne peuvent plus naître. Le son (pas tous les sons mais ce son) est déstructurant et permet la déconstruction du mental, et te fait, en quelque sorte, sortir de la scène, te fait prendre conscience que tu n'es pas celui qui joue sur la scène, mais que tu es le spectateur ou le témoin ou encore l'observateur. Quand ton attention assiste ou joue une scène de théâtre, que se passe-t-il ? À ce moment-là, tu oublies quoi ? Tes soucis, ta personne. Tu es, comme on dit, immergée dans un spectacle. À un moment donné, le spectacle te dérange. Qu'est-ce que tu fais, à ce moment là ? Tu quittes le théâtre. Il en est de même pour le témoin, pour l'observateur, pour le sujet, pour l'objet, pour le théâtre, en totalité. Ce qui peut sembler détestable, qui peut agacer, il suffit de se poser la question : qu'est-ce qui est détestable, qu'est-ce qui est agacé, si ce n'est la personne elle-même ? Mais va au-delà de la personne. La conscience est Vibration, cela vous a été dit. Mais la conscience est aussi un son. Il y a des sons qui alourdissent la conscience, il y a des sons qui font disparaître la conscience,

au-delà de l'agréable ou au-delà du désagréable.

Question : quelle est la différence entre Lumière et Absolu ?

La Lumière est une émanation. La Lumière est Source. L'Absolu est le vecteur et le support de la Lumière et de la Source. L'Absolu ne peut être limité à une Lumière. L'Absolu ne peut être limité à la Source. Parce que qui dit Source dit origine et donc propagation de la Lumière, comme du son. Mais cette propagation ne peut se faire que par l'Absolu. L'Absolu contient la Lumière. On peut dire qu'il la supporte, qu'il la transmet et que même l'Intelligence de la Lumière ne peut être présente que parce qu'elle est supportée, portée, transportée par l'Absolu. L'Absolu est au-delà de toute définition, au-delà de toute Lumière, comme de toute Ombre, de toute limite comme de l'illimité, du fini comme de l'infini. Tout ce qu'on peut dire c'est que l'Absolu est indéfini. La lumière est un qualificatif, que ce soit la lumière visible aux yeux de ce sac, comme la Lumière qui vous est invisible : Lumière vibrante qui, à vos yeux, vous apparaît comme non lumière, comme trou noir, du fait même de l'inversion, du fait même de l'expérience. Parce que toute projection dans une forme nécessite un éclairage. S'il n'y avait pas d'éclairage, tu ne verrais aucune forme. J'ai pris l'exemple, voilà quelque temps, de quelqu'un qui rentrait dans une pièce sombre, non éclairée, et qui prenait une corde pour un serpent. Quand la Lumière arrive, la confusion cesse. Cela est l'action de la Lumière Vibrante. L'éclairage de la corde montre que ce n'était pas un serpent. Donc, sans Lumière, il n'y a pas d'expérience. L'Amour porte la Lumière. Il ne peut exister de conscience, d'expérience, sans le jeu de l'Ombre et de la Lumière. L'Absolu contient la Lumière comme l'Ombre, comme le sombre, quelque-soit le qualificatif de cette Lumière.

Question : par rapport à cette image du serpent et de la corde, est-ce qu'on peut dire que la compréhension serait le serpent qui s'éclaire avec la Lumière ?

Ni l'un ni l'autre. En fait il n'y a ni corde ni serpent, ni Lumière ni observateur. Ceci est encore un jeu de projection de la conscience, mais l'étape de mise en lumière peut effectivement être un préalable à cet Ultime. Mais je te répète que comprendre que la corde n'était pas un serpent, supprime l'émotion mais ne supprime pas l'illusion. Il me semble que chez vous, en occident, LE CHRIST avait dit que tu pouvais avoir toutes les explications, la connaissance de tous les mystères, manifester tous les charismes, produire tous les miracles, s'il te manquait l'Amour, cela ne servait à rien. Mais pas l'Amour au sens où l'humain l'entendrait et le voudrait, mais l'Amour au sens Absolu : ce qui porte, supporte et transporte la Lumière, Vibrante comme physique. Tant que tu crois que comprendre va t'amener à l'Absolu, tu n'as rien compris.

Question : le son d'un gong ou d'un bol de Cristal peut-il amener à la saturation dont vous parliez ?

As-tu déjà observé beaucoup d'êtres humains ayant entendu ce dont tu parles et étant Absolu ? Non. Le Son est Vibration, le Son peut être ouverture, mais la saturation du Son, tel que je le fais est nécessairement porté par la voix (ni par le chant ni par un instrument). Il n'existe aucune machine, aucun instrument, aucune technique, pour Être ce que tu Es. Rappelez-vous que c'est toujours la personne qui met au point des stratégies, des stratagèmes, des simulacres pour se croire être arrivée à quelque chose. Mais vous ne pouvez arriver nulle part. Quand tout ce qui est connu disparaît, alors vous êtes ce que vous Êtes. Le problème est que vous croyez encore qu'il vous faut faire l'expérience, qu'il vous faut cheminer, qu'il vous faut parcourir, qu'il vous faut comprendre, qu'il vous faut travailler, pour être ce que vous Êtes. C'est justement l'arrêt de tout cela qui vous fait réellement être ce que vous Êtes, non pas comme un concept, non pas comme une idée, non pas comme une compréhension, mais bien comme la seule vérité possible.

Nous n'avons plus de questionnements, nous vous remercions.

Alors moi, j'ai des questions. Si nous en avons votre temps et le temps. Alors, celui qui veut répondre à mes questions, le fait.

Question de BIDI : qu'est-ce que l'Absolu ?

Réponse d'un(e) participant(e) : ce qui contient tout.

Question de BIDI : et qu'est-ce que ce « qui » qui contient tout ?

Réponse d'un(e) participant(e) : c'est moi.

Question de BIDI : qui es-tu ?

Réponse d'un(e) participant(e) : Absolu.

Réponse de BIDI : Rappelez-vous, l'Absolu ne peut être défini, il est au-delà de tout état, de toute expérience, ce qui est au centre du centre. Donc vous ne pouvez définir, en aucune manière, l'Absolu. Vous ne pouvez, effectivement, que l'être et, en l'étant, vous en avez non pas une certitude, non pas une démonstration, non pas une compréhension, mais vous vous installez, réellement, dans ce que nous sommes, tous. Et cela ne peut être sujet à la moindre interrogation, au moindre doute, au moindre questionnement. Ce n'est donc pas une expérience, ce n'est donc pas un état, ce n'est donc pas une définition, c'est quelque chose qui est au-delà de la conscience, au-delà de l'expérience, au-delà du plaisir, au-delà de la souffrance. C'est réellement Être, tout en étant dans une forme, Être dans le sans forme.

Question de BIDI : quelle est la meilleure façon de vivre Absolu ? La meilleure approche si vous préférez ? Qui veut répondre ?

Réponse d'un(e) participant(e) : Par la réfutation de tout ce qui est connu.

Réponse d'un(e) participant(e) : Dormir.

Réponse de BIDI : On peut le dire. Dès que le monde disparaît, dès que le sens d'une identité (dans une personne, dans un rôle, dans des idées) n'est plus, alors, tu es Absolu. Il n'y a pas de différence sensible, perceptible, entre être Absolu et dormir. La différence survient après et tu peux d'ailleurs imaginer que dès les premiers instants où tu sors du sommeil, tu te demandes où tu es, qui tu es. Là, tu es Absolu. Mais dès l'instant où tu es réveillé, tu endosses le vêtement, la forme, l'idée et l'identité. Et là, il n'y a plus Absolu. L'instant précis du passage du sommeil au réveil, avant que n'apparaisse le sens de ce que tu Es, dans ce monde, est très exactement l'état au-delà de tout état, dans lequel est celui qui est Absolu dans une forme, et cela, en permanence. Il n'est plus piégé par les sens, par l'identité ou par quoique ce soit de ce monde, sans pourtant, bien-sûr, rejeter ce monde. Ce n'est pas de l'indifférence, c'est bien plus que du détachement, c'est l'Absolu.

Question de BIDI : qui peut me dire ce qu'est le « Je Suis » ? Je précise toutefois avant vos réponses que le « Je Suis » est valable uniquement si vous ne rajoutez pas derrière : « Je Suis ceci ou Je Suis cela ». Parce que dès que vous dites : « Je Suis ceci ou Je Suis cela », vous êtes dans le Je, dans la personne, vous n'êtes plus dans le « Je Suis ». Qu'est-ce que le « Je Suis » ?

Réponse d'un(e) participant(e) : C'est le Soi.

Réponse d'un(e) participant(e) : C'est ce qui observe.

Réponse de BIDI : c'est l'observateur. Quand vous faites taire les pensées, quand le sac de nourriture n'a plus besoin de vous, sans pour autant disparaître, quand il n'existe plus de perception de ce sac de nourriture, du mental, des pensées, des idées, alors le Soi est là. Mais le Soi n'est pas l'Absolu, de la même façon que le « Je Suis » n'est pas l'Absolu. Ils en sont des approches. Si vous dites : « Je suis ni ceci, ni cela », alors vous êtes Absolu. C'est un principe, comme la réfutation, qui s'apparente à une désidentification de tout ce qui est éphémère.

Question de BIDI : Comment peut être qualifié ce qui s'approche le plus de la conscience de l'Absolu ?

Réponse d'un(e) participant(e) : l'infinie Présence.

Réponse de BIDI : ça c'est le stade Ultime avant. Mais l'Absolu peut être qualifié d'a-conscience, qui est différent de l'inconscience.

Question de BIDI : qu'est-ce que la connaissance ?

Réponse d'un(e) participant(e) : l'ignorance.

Question de BIDI : qu'est-ce que l'ignorance ?

Réponse d'un(e) participant(e) : chercher.

Réponse de BIDI : l'ignorance Est Absolu. « Heureux les simples d'esprit », avait-il dit (ndr : Christ)

Question de BIDI : avez-vous d'autres questions ?

Question : le « Je Suis Un » est le Soi ou l'Absolu ?

Le « Je Suis Un » peut s'apparenter à l'Ultime Présence, précédant l'Absolu, en quelque sorte.

Question : comment vivre le « Je Suis Un » sans le prononcer ?

En t'oubliant toi-même.

Question : qu'est-ce qui peut faire basculer les moments où l'on vit cet effacement, avec les moments où l'on vit cette identification ?

La disparition du Soi. Certaines Étoiles ont témoigné de ce qu'elles ont appelé l'Humilité et la Simplicité. Vous avez tous les éléments dans ce qu'elles vous ont dit. Tant qu'il existe une volonté personnelle, cela traduit l'existence du Je et donc de l'ego. L'ego veut jouer à chercher la Lumière, l'ego veut jouer à parcourir un chemin. Rappelez-vous que l'Absolu n'a jamais bougé.

Question : si l'Absolu n'a jamais bougé, est-ce que ça signifie qu'il n'a jamais créé de loi ?

L'Absolu ne peut créer aucune loi. La Source a créé une seule loi : la Loi de Grâce ou d'Action de Grâce, qui ne dépend d'aucune réaction. Mais l'Absolu ne peut être une loi, ni même créer la moindre loi.

Question : qu'est-ce qui fait passer de l'a-conscience à la conscience ?

Ce n'est pas un passage. Il n'y a pas de solution de continuité. A-conscience et conscience : on peut simplement dire que a-conscience se révèle d'elle-même dès que conscience n'est plus. C'est donc la déconstruction, la réfutation, de tout ce qui est éphémère. La conscience, si tu préfères, est née de a-conscience. Mais conscience ne peut pas conduire à a-conscience : il n'y a pas de passage. Pour cela, la conscience doit disparaître. C'est l'Abandon à la Lumière, l'Abandon de la personnalité, le renoncement, la réfutation, le changement de regard, qui permet, si l'on peut dire, cela. Par contre, bien sûr, il a existé un passage de a-conscience à conscience, puisque c'est ainsi qu'est né l'observateur, le témoin, le sujet et l'objet. La disparition de l'objet, du sujet, du témoin, de l'observateur, met fin à la conscience et, à ce moment-là, l'a-conscience apparaît, pas avant. C'est l'exemple du moyeu de la roue et de la roue qui tourne autour d'un point fixe.

Question : si la réfutation n'est pas un acte mental, qui réfute ou qu'est-ce qui réfute ?

La personnalité. Ce n'est pas une action mentale. Ce n'est pas un jeu. C'est un processus de libération qui vise à faire disparaître la logique de la personnalité. Vous ne pouvez pas vous opposer à l'éphémère, il est là. Vous ne pouvez pas résoudre, en quelque sorte, l'équation de l'Absolu, par la personne elle-même que vous croyez être. La réfutation se sert de la personnalité. Ce n'est pas un jeu mental, parce que, justement, elle fait disparaître le mental. Parce que le mental ne peut que s'appuyer sur des suppositions fausses. Si vous mettez fin à ces suppositions fausses, le mental ne peut plus s'appuyer sur rien. Là est le principe de la réfutation. Alors bien sûr, tant que votre regard n'a pas changé, vous allez appeler ça des mentaleries, un peu comme vous diriez des bondieuseries. Mais ce n'est qu'un point de vue. Viendra un moment (qui est peut-être déjà venu) où l'Absolu éclate, parce que la personnalité ne peut plus brider, en quelque sorte, cet Absolu. La réfutation en est le moyen. Bien sûr qu'au début cela peut vous paraître un travail, cela peut vous paraître fastidieux, mais c'est bien la personnalité qui dit ça. Parce qu'effectivement, pour elle, c'est épuisant, mais c'est le but.

Nous n'avons plus de questionnements, nous vous remercions.

Alors BIDI vous remercie aussi. Je précise que j'aurai la Joie et le plaisir d'être en Vous, pour ce que vous nommez Alignement et donc vous serez en Moi. Je vous dis donc à dans quelques instants de votre temps. BIDI vous salue. À bientôt.

Nous partageons ces informations en toute transparence. Merci de faire de même, si vous les diffusez, en reproduisant l'intégralité du texte et en citant sa source : autresdimensions.info.